

Contribution aux États Généraux de l'Information

Le 27 novembre 2023,

L'association des journalistes scientifiques de la presse d'information (AJSPI) est une association professionnelle de journalistes rassemblant près de 300 membres. Elle regroupe des journalistes scientifiques appartenant à tout type de média : presse écrite, radio, télévision, presse Internet... Elle est particulièrement représentative du métier de journaliste scientifique. Une de ses missions principales est la promotion d'une meilleure information scientifique. c'est à ce titre qu'elle souhaite contribuer aux États généraux de l'information.

Proposition 1 /

Création d'un statut de référent scientifique dans les rédactions.

La science est partout dans l'actualité mais les journalistes scientifiques manquent encore à beaucoup de rédactions. L'AJSPI propose, pour participer à l'acculturation des médias et renforcer le traitement scientifique des actualités, de créer un poste de référent scientifique au sein de chaque rédaction. Formée à la méthode scientifique et au recours aux résultats de la recherche pour aider à l'analyse d'informations, cette personne servira à la fois de ressource et de repère pour ses collègues. Telle ou telle tempête est-elle liée au réchauffement climatique ? L'avion à hydrogène volera-t-il un jour ? Cette thérapeutique a-t-elle fait ses preuves dans le cancer ? Sans livrer de réponses toutes prêtes, il ou elle permettra la diffusion de bonnes pratiques d'investigation et de qualification de sources pour que les actualités qui le nécessitent soient passées au crible de la science. Sans être journaliste scientifique *per se*, il ou elle en détiendra quelques clefs de notre expertise et incitera collectivement les rédactions dans lesquelles il officiera à "penser science", contacter des chercheur·ses ou affiner un angle grâce à des résultats de recherche.

Proposition 2 /

Sortir de la culture unique au sein des rédactions

De par leur fonction démocratique, les médias ont besoin de s'appuyer sur des salariés représentant la diversité du pays. « Dans une démocratie en état de marche, les journalistes ont pour tâche de rendre compte du monde qui les entoure. Leur diversité — sociale, culturelle, ethnique, géographique... — contribue à la qualité et à la richesse de

l'information », plaide l'association La Chance, qui œuvre pour corriger l'uniformisation des profils socio-économiques des étudiants intégrant les écoles de journalisme.

La culture scientifique est un autre fossé séparant les journalistes de leur audience. L'intérêt des Français pour les sciences et la technologie reste supérieur à la moyenne européenne selon la dernière enquête [Eurobaromètre](#). La formation initiale des journalistes français se cantonne souvent aux sciences humaines ou aux sciences politiques afin de mieux correspondre aux attendus des concours des écoles reconnues par la profession. Nombre d'écoles réfléchissent à cette situation, et tentent de limiter le risque de reproduction culturelle que cela induit.

Du point de vue de l'AJSPI, considérer le journalisme comme un métier littéraire s'inscrit dans une dichotomie d'un autre temps. Les enjeux actuels de l'information imposent de changer de braquet et de donner à la culture scientifique sa vraie dimension dans les débats citoyens et démocratiques.

Nous recommandons :

- un module journalisme de science obligatoire dans les formations initiales, afin d'améliorer la compétence globale de la profession.
- une sensibilisation des chefferies sur les sujets environnementaux, énergétiques, sanitaires et scientifiques en général. De tels programmes existent déjà dans les médias publics.
- une réflexion sur la diversité des formations initiales au sein de tous les médias.

proposition 3 /

Reconnaître la science comme une actualité d'intérêt général.

Changement climatique, crise écologique, pandémies, transition énergétique, modèles agricoles... la science est partout. La presse spécialisée en sciences ou les journalistes de science dans les rédactions généralistes ont des compétences précieuses sur ces sujets. Celle-ci est valorisée par la confiance du public comme l'a mesurée [l'étude](#) parue en novembre 2022 de Laurent Cordonnier (Fondation Descartes). Pourtant, ces journalistes de science sont souvent marginalisés dans le monde de l'information. Leurs magazines ne sont pas reconnus comme susceptibles « d'apporter de façon permanente sur l'actualité [...] générale, locale, nationale ou internationale, des informations et des commentaires tendant à éclairer le jugement des citoyens » par la CPPAP et restent ainsi plus fragiles économiquement, voire exposés aux groupes prédateurs (ex Sciences&Vie). Leurs rubriques font rarement la une, en dehors des grandes catastrophes. Leur culture ne donne pas accès aux postes prestigieux... Les questions scientifiques sont pourtant au cœur de nombreux challenges démocratiques, actuels et à venir.

Nous recommandons :

- la reconnaissance effective du journalisme de science comme un traitement d'actualité d'intérêt général.

Proposition 4 /

Contrôler le poids des algorithmes dans la fabrique de l'information

L'émergence des technologies d'intelligence artificielle (IA) dans le paysage depuis une dizaine d'années ouvre des perspectives inédites dans le monde scientifique et médiatique, et génèrent autant de promesses que d'inquiétudes, notamment dans l'exercice de la profession de journaliste et dans la défense de la démocratie via la pluralité de l'information. L'essor de ChatGPT, désormais très largement disponible, en est une illustration mais le projet Spinoza de l'Alliance de la presse d'information générale et de Reporters sans frontières en est une autre. Ce générateur de contenu et d'informations est présenté comme un atout dans le travail des journalistes. L'AJSPI s'interroge sur son utilisation potentielle et son périmètre au sein des rédactions. D'une part, parce qu'un générateur ne peut en aucun cas être reconnu comme un pourvoyeur d'informations fiables : la conception des algorithmes, qui s'apparentent trop souvent à une boîte noire, ne permet pas de s'assurer de la fiabilité des informations utilisées. D'autre part, l'utilisation des techniques d'IA dans la presse — quelle que soit cette utilisation — laisse à penser que les journalistes professionnels, y compris les journalistes spécialisés comme les journalistes scientifiques, sont remplaçables par des algorithmes. L'IA générative peut aujourd'hui produire des textes dans des styles élaborés. Cela laisse à penser qu'ils ont fait l'objet d'une analyse poussée, ce qui n'est pas le cas et peut induire en erreur les citoyens comme le professionnel de l'information ne maîtrisant pas ces outils.

L'AJSPI met donc en garde contre deux risques majeurs :

- Remplacer des journalistes à fort potentiel et expérience par des IA génératives dont les productions ne sont que calculs et compilations ;
- Réduire le champ de l'information à l'existant : une IA forme en effet son socle sur des données déjà existantes et disponibles — donc publiées — et non sur des informations inédites et a fortiori cachées.

La promotion des IA génératives dans la presse sans délimitation nette de son périmètre d'usage banalise le pillage des données travaillées et publiées par d'autres professionnels, menace l'existence et réduit l'intérêt des enquêtes et analyses de biais dans le traitement de l'information. Rappelons que les algorithmes étant créés par des humains sur des corpus existants, il a été démontré qu'ils souffraient de multiples biais de conception qu'il est difficile de corriger et requiert des surveillances continues.

Nous recommandons que :

- les outils de l'IA soient utilisés dans les médias par des professionnels formés à leur utilisation et à leur limites intrinsèques ;
- les IA utilisées dans les médias ne puissent en aucun cas générer directement de l'information publiable ;

Afin de développer ses propositions, l'AJSPI serait ravie d'être entendue spécifiquement par les groupes présidés par Sébastien Soriano " L'espace informationnel et l'innovation technologique" et Christophe Baldelli "L'avenir des médias d'information et du journalisme" ou tout autre groupe intéressé par le point de vue des professionnels de l'information scientifique et technique.

Pour nous contacter, merci d'écrire à contact@ajspi.com